

*Les crédits*

dans leur avenir en mettant sur pied un service moderne et efficace de transport ferroviaire des voyageurs.

Que recommande-t-il dans ce rapport? Il recommande que le gouvernement impose un moratoire sur les compressions qui doivent être effectuées le 15 janvier. Qu'il ne les fasse pas. Il demande aussi que la commission royale sur les transports, annoncée par le premier ministre le même jour que les compressions à VIA Rail, ait le mandat d'examiner l'avenir de VIA Rail et de dire au Parlement et à tous les Canadiens quel rôle elle prévoit, à l'avenir, pour VIA Rail ou pour le service de transport ferroviaire des voyageurs au Canada.

Quelle attitude est plus raisonnable que celle-là? Après tout, ce n'est pas nous qui avons créé cette commission royale, c'est le premier ministre. Il l'a créée le même jour qu'il a annoncé les compressions à VIA Rail. Il a dit qu'il avait une grande confiance dans le président et dans les membres de cette commission et qu'il les croyait capables de déterminer l'avenir des transports au Canada.

Il nous demande de le croire sur parole. Mais s'il est prêt à tenir compte du rapport de cette commission, il n'est pas très malin de réduire d'abord les services ferroviaires et de la créer ensuite pour lui demander s'il a pris la bonne décision. Si cette commission royale inspire autant de confiance au gouvernement et au premier ministre, alors qu'ils lui demandent de se prononcer sur l'avenir même de VIA Rail. Ainsi, dans un an, le Parlement saura ce qu'elle pense du rôle que le service de transport ferroviaire de voyageurs est appelé à jouer dans le Canada de demain.

• (1040)

Je n'ai pas l'habitude de m'affranchir des considérations partisans. Je dois admettre qu'un certain esprit de parti ne me fait pas défaut. Je pourrais employer d'autres expressions pour qualifier la décision du gouvernement. Je m'en abstiendrai aujourd'hui car, comme vous le savez, j'en appelle non pas aux Canadiens qui suivent nos délibérations, pour qu'ils votent pour moi, mais bien aux députés d'en face. J'en appelle aux conservateurs que j'exhorte à prendre la même position que leurs collègues conservateurs, membres du Comité des transports, qui, usant de leur bon jugement et de leur conscience, après avoir prêté oreille à leurs électeurs, ont estimé avoir de

bonnes raisons de contester cette décision et se sont déclarés disposés à lutter contre la ligne de leur parti.

Je n'ai pas l'habitude de lancer des fleurs aux conservateurs. C'est vraiment exceptionnel. Cela risque d'ailleurs de me coûter le vote de certains Terre-neuviens d'allégeance libérale jusqu'à la moelle des os—mais la question est trop importante pour faire du sectarisme. Elle est trop importante pour que l'on s'assure simplement que les Canadiens mécontents par la décision concernant VIA Rail ne votent plus pour les conservateurs. En fait, il s'agit pour nous de voir s'il n'y aurait pas moyen de sauvegarder le service de transport ferroviaire de voyageurs au Canada.

À la conférence sur l'économie qui se tient aujourd'hui de l'autre côté de la rue, les premiers ministres du Canada, qui représentent toutes les allégeances politiques, disent au premier ministre ce matin qu'ils acceptent le rapport du modeste et humble groupe de députés qui forment le Comité permanent des transports. Ils disent: «Nous croyons que le comité a fait du bon travail. Nous estimons que leur proposition mérite d'être examinée et nous aussi demandons au premier ministre de prêter attention au rapport du Comité permanent des transports, de déclarer un moratoire en ce qui concerne les réductions à VIA Rail et de soumettre la question à la commission royale d'enquête que le premier ministre a mise sur pied».

Je demande aux députés de la Chambre, surtout aux ministériels, de trouver le moyen de faire savoir au premier ministre, au ministre des Transports et au Cabinet que cette décision de paralyser et de réduire en miettes les services de VIA Rail est une grave erreur. Cette décision ne vise pas à abolir des services secondaires ou inutiles. Elle coupe des services essentiels et ampute littéralement le transport ferroviaire. Cette décision est une erreur. Le Canada mérite mieux que cela. En tant que nation, nous avons besoin d'un système de transport public moderne et efficace, il nous faut un service voyageurs. Nous avons la responsabilité envers les ceux qui ont moins de chance que nous et ceux qui comptent le plus sur le transport ferroviaire de voir au maintien de ces services.

Comme beaucoup de députés le font parce que nous sommes des hommes politiques, je ne peux pas m'empêcher de remarquer les résultats des sondages d'opinion publique ces temps-ci. J'ose donner un bon conseil à mes amis d'en face. Les sondages ne témoignent pas, comme je souhaiterais qu'ils le fassent, du travail extraordinaire et considérable que nous réalisons en tant que députés des partis d'opposition. Ils ne témoignent pas des belles